

RENCONTRE

À FOND DANS LEUR JOB : ERIC A CRÉÉ SON ENTREPRISE

De la toupie béton à l'ordinateur

Eric Lalande a créé son entreprise de dépannage informatique, après avoir été conducteur de toupies béton pendant plusieurs années. Car il n'y a pas qu'une vie dans la vie...

Installé d'abord à Coutances, et maintenant à Lessay, Eric Lalande se déplace chez vous dans les 24 heures pour dépanner votre ordinateur. « Je m'intéresse à l'informatique depuis longtemps, explique ce trentenaire. Et un jour, j'ai décidé d'approfondir mes connaissances, de passer un diplôme. » Le voilà désormais à la tête de sa petite entreprise : Shuri Informatique.

Une nouvelle aventure pour ce garçon courageux et touche-à-tout, qui a commencé par un CAP de métallier (« un métier qui ne me plaisait pas trop ») et qui a surtout été conducteur de toupies béton pendant 8 ans, sous contrat à durée indéterminée à fin de chantier (CDIC), sur le chantier de l'EPR. « Je suis rentré chez Bouygues bâtiment Grand Ouest en septembre 2007, au moment où on commençait à couler du béton sur le chantier de Flamanville », se souvient-il. Un travail qu'Eric Lalande a beaucoup apprécié, notamment en raison de la polyvalence qu'il nécessitait. Il fallait certes conduire l'engin, mais aussi participer à la maintenance de la centrale à béton... « Je ne voyais pas le temps passer », sourit-il.

Un défi : se faire connaître

Pourtant, après avoir grimpé jusqu'à 70 personnes, les effectifs de cette centrale à béton ont commencé à fondre sérieusement en 2015. « Il fallait penser au reclassement, raconte cet habitant de Lessay, qui n'a heureusement pas peur du changement. Nous avons été très bien accompagnés par le dispositif Edec de l'EPR. J'ai dit que j'aimerais bien faire de l'informatique, et l'équipe emploi-formation de l'EPR m'a répondu que l'on me suivrait si je trouvais une formation. Tout a été mis en place (NDLR : avec l'Alpa Transitions et le Fongecif, qui a financé intégralement le parcours de formation). »

Après 8 mois de formation à Saint-Brieuc, Eric Lalande est donc devenu technicien d'assistance informatique. « Dans la foulée, j'ai analysé le marché, et j'ai décidé de créer mon entreprise. » Encore une nouvelle expérience. « C'est un peu plus difficile que prévu, notamment pour se faire connaître, analyse le nouveau chef d'entreprise. Il ne faut pas sous-estimer l'importance de la distribution de flyers par exemple. Les premiers mois ont été prometteurs, le début d'année a été plus difficile, mais on commence à penser à moi pour intervenir à la fois chez des particuliers et chez des professionnels. »

Pratique : L'équipe emploi-formation pour les personnels travaillant sur le chantier de l'EPR qui désirent obtenir des informations sur le dispositif d'accompagnement au 02 33 97 11 33.



Eric Lalande a suivi une formation qualifiante pour réparer vos ordinateurs.

Une « Balise » pour faire émerger les projets



Delphine Crestey (au centre), entourée de responsables de la Mef et d'élus de sa commune, Clitourps, a pu bénéficier des conseils de Balise au tout début de son projet de création d'une activité de coiffure à domicile.

Au sein de la Maison de l'emploi et de la formation du Cotentin (Mef), des professionnels sont présents au tout début des projets, pour faire émerger les idées en amont des autres dispositifs.

blics de Valognes le mercredi matin, Stève Frédérick et François Lemerclier reçoivent ainsi des personnes qui n'en sont souvent qu'au tout début de l'élaboration du projet. « Nous recevons en moyenne 200 personnes par an, pour une quarantaine de créations d'entreprises », précisent-ils.

40 créations par an

Et lorsque le processus n'est pas mené à son terme, cela ne signifie pas qu'il s'agit d'un échec ! « Parfois, la réflexion aboutit à se dire qu'il faut de la formation en amont, ou qu'il est préférable de reprendre un travail d'abord pour se poser et revenir ensuite au projet de création », résume-t-on au sein de Balise.

« L'accent est mis à la fois sur le parcours de la personne, et sur des aspects plus techniques », précise François Lemerclier. Avec des outils particulièrement concrets, à l'image du dispositif « Cité Lab », qui sensibilise à la création d'entreprises les habitants des quartiers de la politique de la ville, via des ateliers très accessibles. « Plus on est accompagné, plus on a de chance que l'entreprise soit pérenne », insiste François Lemerclier.

Et plus on est accompagné tôt dans la maturation de son projet, mieux c'est...

Pratique : la 3^e édition du café Créa aura lieu sur le marché de Cherbourg le jeudi 28 septembre. L'opération est organisée par Balise, avec la CCI, la Chambre de métiers et le Cotentin.

Il y a parfois loin de la coupe aux lèvres... Entre le moment où l'on se dit que l'on monterait bien son salon de coiffure ou sa petite entreprise de plomberie, et le moment où cela devient un vrai projet professionnel sérieux, il faut parfois du temps. Et durant cette étape très en amont du processus de création, lorsqu'il s'agit surtout de faire émerger les choses, il est également bien utile d'être accompagné.

En amont des chambres consulaires, Balise propose ce type d'accompagnement. « Souvent, nous voyons des personnes qui nous sont envoyées par Pôle emploi, explique François Lemerclier. Les objectifs sont de bien faire formuler l'idée, de stimuler la créativité avec des ateliers, de valider l'adéquation entre le porteur et le projet, puis d'orienter vers les structures d'accompagnement et de financement. »

Au sein de la Maison de l'emploi et de la formation du Cotentin (Mef), ainsi qu'à la Maison des services pu-



Liberté • Égalité • Fraternité

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE



LES OFFRES DISPONIBLES A POLE EMPLOI